

BACH 1723

5/5

Concert du 6 janvier 2012

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Treizième saison

(Bach) Choral BWV 739 *“Wie schön leuchtet der Morgenstern”*

(Telemann) Canon TVVW 10:11 *“Hilf mir Gott, durch deinen Namen”*

(Buxtehude) Choral BuxWV 192 *“Herr Christ, der einig Gottes Sohn”*

(Telemann) Cantate TVVW 1:921 *“Ihr Völker, hört wie Gott aufs neue spricht”*

(Buxtehude) Choral BuxWV 191 *“Herr Christ, der einig Gottes Sohn”*

(Telemann) Cantate TVVW 1:795 *“Hier ist mein Herz, geliebter Jesu”*

(Walter) Choral *“Herr Christ, der einig Gottes Sohn”*

Chantal Santon, Alice Glaie,
Cécile Achille, Agathe Peyrat *sopranos*
Brian Cummings *alto*
Stéphane Robert *ténor*

Céline Langlet *traverso*
Andrée Mitermite, Alain Peugeot *violons*
Hajer Hanana *violoncelle*
Elisabeth Geiger, Freddy Eichelberger *clavecin et orgue*

Prochain concert le 5 février à 17h30
“Leichtgesinnter Flattergeist” BWV 181
coordination artistique Bruno Boterf
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Hilf mir Gott, durch deinen Namen
und schaffe mir Recht durch deine
Gewalt!

Ihr Völker hör't TVVW 1:921

Aria

*Ihr Völker hör't, wie Gott aufs neue
spricht: Es werde Licht!
Erheitert die Selen in heiliger Wonne
die Herrlichkeit Gottes erscheint der
Welt. Es stral't ein Stern an Zions kreisen
den alle MorgenSterne preisen
zu dem sich Licht und Heyl gesellt*

Recitativo

*Die Finsternis entweicht; die Dunkelheit
verstreicht; der Glanz von Gottes Ange-
sichte der Sonnen Herr und Schöpfer
wird uns zum SonnenLichte. Es stralet
lauter Heyl; er wirkt lauter Gnade. Den
Auf und Niedergang durchdringt sein
heitrer Schein; den Mittag sammt der
Mitternacht nimmt seine Klarheit ein.
Denn siehe nur umhier!
Was reg't sich dort? Was rauschet um
das Meer? Es ist der Völker Fülle; es ist
der Heyden Macht; sie freut sich daß
auch sie in diesem Lichte walle.
Denn da sie auf verkehrtem Pfade dem
Heer des Himmels sonst Altar und
Tempel weihten will ihrer Andacht Lohn
mit Gold und Weyhrauch itzt dem Glanze
der aus Zion blitzt den heil'gen Opfer-
Dienst bereiten; aus Saba kommen alle;
man schaut man preis't diß Licht; die Luft
ertönt vom Schalle.
Doch welche Stille!
Ist schon das LobGeschrey, ist schon der
JubelTon vorbey?
So ists wie sehr die erste Zeit sich dieses
Lichts erfreut so wenig wird die Wohltat
itz erkannt, so wenig Weyhrauch wird
ihm itzo angebrannt; an statt des Jauch-
zens lässt sich kaum ein Murren hören.
Nein nein! ich will den Undank nicht
ich will dein Lob vermehren;
ich will O Jacobs Stern dir ewig dankbar
seyn. Dein Feuer strahlt auf mich her
nieder, so strahle meine Gluth zu dir auch
aufwärts wieder.*

Aria

*Halleluja! ich opfre deinen Stralen, du
Stern der mich den Sternen ähnlich
macht.
Mein Herz soll dir zum Ruhm ein ewig
Feuer hegen; sey hoch gelobt für so viel
Glanz und Segen wodurch du mich aus
Angst und Nacht zum Erbtheil der From-
men im Lichte gebracht.*

*Dieu, sauve-moi par ton nom
et rends-moi justice par ta puissance
Psaume 54-3*

Air

*Peuple écoute ce que Dieu a dit: que la
lumière soit!
Que les âmes se réjouissent d'une sainte
joie, la gloire divine apparaît au monde.
Une étoile brille sur Sion
que toutes les étoiles du Levant saluent,
qu'accompagnent la lumière et le salut.*

Récitatif

*L'obscurité disparaît, les ténèbres se
déchirent!
La lumière du visage de Dieu notre
Seigneur et notre Créateur devient notre
soleil!
Il rayonne de salut, il irradie de grâce. Au
lever et au coucher, il réchauffe; au midi
et au minuit, sa clarté illumine.
Et regardez autour de vous!
Que se passe t-il? Pourquoi les eaux
bouillonnent-elles? C'est la foule du
peuple, ce sont les païens qui se
réjouissent de cette lumière, eux aussi.
Et bien qu'ils soient sur un autre chemin
que celui de Dieu, qu'ils n'aient jamais
prié au temple, ils viennent à présent
adorer avec de l'or et de l'encens cette
splendeur nouvelle qui brille à Sion. Tous
viennent de Saba, on veut voir, on veut
prier cette lumière, l'air résonne de leur
rumeur!
Mais pourtant quel silence!
Les cris de dévotion, la jubilation ont-ils
déjà cessé?
En effet, autant cette lumière a réjoui
au début, aussi peu reconnaît-on
aujourd'hui sa bonté, aussi peu lui
consacre t-on d'encens; à la place des
cris de joie, il n'y a plus qu'un murmure.
Non! Je refuse cette ingratitude, je veux
que les prières se multiplient;
Étoile de Jacob, je veux t'être éternel-
lement reconnaissant. Que tes feux
rayonnent sur moi et que vers toi monte
en retour ma ferveur.*

Air

*Alleluia! Je célèbre tes rayons, O étoile
qui me fait pareil aux étoiles.
Mon cœur à ta gloire doit allumer un feu
éternel;
Sois grandement loué pour tant de
lumière et de grâce
par lesquelles de l'angoisse et de la nuit
tu m'élèves à la lumière de la piété.*

Nous avons laissé Bach le 1er janvier 1724
avec sa cantate *Singet dem Herrn ein neues
Lied* BWV 190. Il n'était pas au bout de ses
peines. Pour achever son premier cycle de
Noël à Leipzig, il devait encore servir une
cantate pour le premier dimanche de jan-
vier -qui tombait le 2 cette année-là, puis
une autre pour l'Epiphanie.

Nous avons déjà donné ces deux cantates:
Schau lieber Gott, wie mein Feind BWV
153 et *Sie werden aus Saba alle kommen*
BWV 65. Nous avons donc choisi de clore
ce cycle avec deux cantates de Telemann,
composées également pour l'Epiphanie.

Les vies de Bach (1685-1750) et de Tele-
mann (1681-1767) se superposent et se
croisent. Telemann était celui dont les auto-
rités de Leipzig rêvaient pour remplacer
Kuhnau décédé. Mais le musicien occu-
pait un poste confortable à Hambourg qu'il
ne voulait pas quitter et Bach fut choisi à
contrecœur comme directeur musical.

Telemann avait lui aussi l'obligation de livrer
des cycles entiers de cantates pour accom-
pagner le calendrier liturgique. Quatre furent
publiés, parmi lesquels *der Harmonische
Gottesdienst* avec 72 cantates, dont est
tirée *Ihr Völker hört*.

Les cantates de ce recueil présentent la
particularité d'être toutes concentrées en
deux airs qui s'articulent autour d'un réci-
tatif et accompagnées d'un instrument
soliste, ici la flûte traversière.

Si ces cantates offrent donc moins de cou-
leurs ou de contrastes que les cantates de
Bach, elles ne sont pas pour autant sans
expressivité.

En témoigne l'agitation de la foule qui se
presse à Bethléem que dépeint la flûte,
avant de s'éteindre, laissant dans le silence
la voix déplorer le trop peu de foi de ses
contemporains.

La concentration de l'œuvre crée de sur-
prenants raccourcis. Le livret passe ainsi en
une phrase de la lumière de la Création à
l'étoile qui indique la naissance du Christ et
se fait ensuite sermon.

Hier ist mein Herz, geliebter Jesu est une
œuvre plus ancienne, plus fournie, structu-
rée par des duos à la manière de la cantate
de Bach *Christen, ätzet diesen Tag* donnée
à Noël. Elle prend comme point de départ
l'adoration païenne relatée dans la Bible à
la Nativité.

Bach utilisa à cette époque des textes du
même librettiste, Georg Christian Lehms
(1684 - 1717) et les musicologues pensent
qu'il a pu donner cette cantate à Leipzig
en 1726.

Ce n'est qu'une des relations sous-jacentes
de ce programme : le choral qui le parcourt
fut utilisé non seulement par Buxtehude
(1637-1707) mais aussi par Bach dans sa
cantate *Jesus nahm zu sich die Zwölfe*.
C'est avec elle, qu'il se présenta à Leipzig
en février 1723 pour son audition au poste
de Cantor. Le choral avait été édité en 1524
par Johann Walter.

Christian Leblé

Hier ist mein Herz, geliebter Jesu TVWV 1:795

Duett

*Hier ist mein Herz, geliebter Jesu,
das bethet deine Gottheit an.
Laß dir das Opfer wohl gefallen.
Ich weiß, daß unter andern allen
dir keines so gefallen kan.*

Recitativo

*Ich war ein Slaven Kind,
ein Kind der schwartzen Höllen,
eh mein geliebter Gott erschienen,
den Höchsten zu versöhnen.
Nun aber bin ich in der Zahl,
wo die Gerechten sind,
und wünschte tausendmahl:*

Arioso

*Wolten doch die Augen brechen,
und der Mund kein Wort mehr sprechen,
ach, so könt ich Jesum sehn
Mir wird Zeit und Weile lange
und dem Hertzn Angst und bange
biß die Himmelfahrt geschehn.*

Recitativo

*Indeßen leg ich mich vor deine Füße nieder
und singe dir zu Ehren Freudenlieder.
Ach, scheinte mir nur einst dein Himmelslicht dafür.*

Choral

*Du willst ein Opfer haben,
hier bring ich meine Gaben
mein Weyhrauch und mein Wieder
sind mein Gebeth und Lieder.*

*Die wirst du nicht verschmähen,
du kanst ins Hertze sehen
und weist wohl, daß zur Gabe
ich ja nichts bessers habe.*

Recitativo

*So nimm mein Opfer hin,
im Golde meinen Glauben
im Weyhrauch mein Gebeth
im Myrrhen meine Buße.
Hast du der Heyden nicht verschmäht,
so wirst du mich , der dein Kind und Erbe bin,
auch dieses Trostes nicht berauben,
nein, nein, Gott wird mir gnädig seyn
und dieses Opfer würdig schätzen,
sich an demselben zu ergötzen.*

Duett

*Ach mein Gott
ach vergönne mir, daß ich dir
biß zum Sterben treu verbleibe,
und daß sich meins Hertzens Geist
eh nicht von der Erden reißt,
bis ich recht vollkommen gläube.*

Duo

*Voici mon cœur, bien-aimé Jésus,
qui prie ta divinité.
Accepte avec bienveillance cette offrande,
je sais qu'entre toutes
aucune ne peut tant te plaire.*

Recitatif

*J'étais un fils d'esclaves,
un enfant des ténèbres,
avant que mon Dieu très bien-aimé
ne m'apparaisse
et ne me réconcilie avec le Très-Haut.
Depuis, j'appartiens au nombre des Justes
et souhaite mille fois:*

Air

*Si mes yeux devaient se fermer
et ma bouche ne plus prononcer aucun mot,
ah! je pourrais voir Jésus.
Le temps me paraît long
et mon cœur est rempli d'angoisse
jusqu'à ma montée au ciel.*

Recitatif

*Entre-temps, je me jette à tes pieds
pour chanter en ton honneur des chants de joie.
Ah! Qu'au moins une fois m'apparaissait ta lumière céleste.*

Choral

*Tu veux un sacrifice,
je t'apporte mon offrande :
mon encens et mon béliet,
ce sont mes prières et mes chants.*

*Tu ne les refuseras pas,
tu peux lire dans les cœurs
et tu sais bien que je ne peux t'apporter
aucune autre offrande.*

Recitatif

*Accepte donc mon offrande,
dans l'or ma foi,
dans l'encens ma prière,
dans la myrrhe mon repentir.
Si tu n'as pas repoussé les païens,
moi qui suis ton enfant et ton héritier,
tu ne me repousseras pas.
Non, Dieu sera plein de grâce
et saura honorer cette offrande
et s'en réjouir.*

Duo

*Ah! Mon Dieu!
fais que je te sois
fidèle jusqu'à la mort
et que l'esprit de mon cœur
ne soit pas arraché à la terre
avant que je croie vraiment en toi.*